

REVUE DE PRESSE

RFI Musique Ismaël Wonder SOS

Paris

22/12/2009 - http://www.rfimusique.com/musiquefr/articles/120/article_17848.asp

S'il n'est pas le plus connu des reggaemen africains, Ismaël Wonder n'en est pas le moins talentueux. A 33 ans, le chanteur ivoirien sort son cinquième album intitulé SOS qui met parfaitement en valeur sa culture mandingue tout en restant attaché aux racines jamaïcaines de sa musique.

Ismaël Wonder fait partie de ces artistes dont on se souvient après les avoir écoutés une seule fois, tant ils savent créer la surprise. *Pharaon*, son premier album paru en France en 2005 mais le quatrième de sa carrière, laissait apparaître de réelles qualités, même si sur certains titres planait une ombre bien connue : l'école du reggae en Côte d'Ivoire, et plus largement dans toute Afrique de l'Ouest, reste marquée en profondeur par le style d'Alpha Blondy qu'elle est souvent tentée de reproduire, consciemment ou non.

S'en affranchir signifie avoir trouvé sa voie. Avec *SOS*, Ismaël y est parvenu. Moins de guitare rock, un reggae aux bases plus jamaïcaines tout en conservant souvent des tempos relativement enlevés. L'ensemble possède une indéniable couleur africaine. Les sonorités du tamani (tambour d'aisselle) et du n'goni, n'y sont pas étrangères, mais c'est en premier lieu le chant qui confère à ses morceaux leur originalité. Les attaches maliennes de l'artiste, par sa mère, s'entendent dans sa façon d'interpréter ses textes, écrits en partie en français (*SOS, Un choix, Dites leur...*).

Lui qui, enfant, a appris à réciter le Coran sur un mode mélodique presque chanté, a conservé ce côté arabo-oriental dans son reggae. La combinaison paraît aussi naturelle que séduisante, que ce soit sur *Wélé*, ou encore *Ya Allah* qui se détache des autres titres de l'album par son côté acoustique prononcé. C'est d'ailleurs cette direction que l'Ivoirien avait prise avant de croiser la route de Mo Kalamity, chanteuse dont la renommée ne cesse de croître sur la scène reggae en France.

Après l'avoir invité pour un duo, elle lui a présenté ses producteurs, anciens membres du groupe Exode. Quelques temps plus tard, ceux-ci proposaient à Ismaël de l'aider à faire un disque plus *roots* que le projet qu'il avait en tête, en mettant à son service une équipe de musiciens expérimentés (l'ancien batteur de K2R Riddim, l'ex-bassiste d'Exode...). Entre eux, le courant est si bien passé qu'au delà de l'album, cette aventure commune se prolonge sur scène.

Ismaël Wonder SOS (L'assospikante/Microkosmo) 2009

En concert à Paris au Centre Curial le 30 janvier 2010

Bertrand Lavaine

Ismaël WONDER

Côte d'Ivoire

De son vrai nom Issimaïla CISSE, ce jeune artiste ivoirien est né à Sakassou, village de la reine Abla Pokou. Dès son plus jeune âge, Ismaël aime la musique, et plus particulièrement le reggae qui représente à ses yeux la sagesse africaine.

Entre 10 et 15 ans, il commence son apprentissage musical dans la rue. En 1991, contre l'avis de sa famille, il part seul tenter sa chance à Abidjan. Sa persévérance sera récompensée car en 1993, il sort son premier album reggae "Génération". Un titre de cet album "Ka ben kélé man" (parlant de l'entente entre les peuples) lui permet de faire la connaissance d'Amadou Toumani Touré, instaurateur de la démocratie au Mali. De cette rencontre naît en lui un intérêt profond pour la culture et les traditions maliennes.

En 1996, c'est la sortie de son deuxième album "Tché té mouso té" (ni homme ni femme). Ce titre est la réponse à une question qui le fait venir en France en 1998 pour enregistrer "Toubi" (le repentir), album dans lequel il varie les styles musicaux, faisant se côtoyer reggae et mélodie africaines traditionnelles.

A Paris, il commence à s'intéresser à la guitare. C'est une vraie révélation pour lui ! Cet instrument lui ouvre de nouveaux horizons quant à ses compositions musicales. En 2004, il fait la rencontre de musiciens avec lesquels il enregistre son nouvel album "Pharaon". Il a alors l'occasion de mêler des instruments traditionnels (ngoni, tamani, flûte guinéenne, djembé?) à d'autres sonorités plus modernes. De même, on retrouve ce mélange dans ses mélodies qui nous font voyager à travers le sahel, de la Côte d'Ivoire au Mali, en passant par la Guinée?

Amoureux des brassages culturels et musicaux, Ismaël compose déjà les morceaux d'un prochain album, lui apportant grâce à sa guitare, une touche plus intime et acoustique.

www.africultures.com/php/index.php?nav=personne&no=6515

RFI Musique

Ismaël Wonder, noble rasta

Percée française du reggaeman de Sakassou

http://www.rfimusique.com/musiquefr/articles/071/article_15828.asp

Paris

23/11/2005 -

Après trois enregistrements cantonnés uniquement à l'Afrique de l'ouest, Ismaël Wonder livre enfin un album en France. Intitulé *Pharaon*, ce disque met en lumière un reggae mandingue salutaire. Jeune autodidacte ivoiro-malien, il reprend le flambeau de ses aînés avec noblesse et humilité.

"Le reggae représente la sagesse africaine, c'est pour cela que j'ai choisi cette musique pour m'exprimer car elle est propice aux messages", affirme Ismaël Wonder. Avec son visage d'adolescent, ce jeune rasta de 29 ans, né en Côte d'Ivoire, a naturellement écouté Bob Marley, Alpha Blondy et Tiken Jah Fakoly dès son plus jeune âge. Une influence qu'il a mise à profit pour se forger sa propre identité, comme en témoigne son quatrième enregistrement *Pharaon*, premier album distribué en France. Douze titres au *beat* jamaïcain bien carré mais enrichi par des couleurs traditionnelles ouest-africaines. Le résultat donne un reggae d'obédience mandingue assez novateur : *"Avec un père ivoirien et une mère malienne, je suis le fruit d'un mélange de cultures. J'essaye donc de faire ressortir ce brassage dans ma musique en ajoutant à la section guitare, basse et batterie, des instruments acoustiques aux sonorités griotiques, comme le n'goni, le tamani ou la flûte peule"*. Un plus qui donne une certaine élégance à son style, à l'image de ses origines.

De son vrai nom Cisse, il est descendant de nobles et de grandes familles de marabouts connus dans la sous-région. Des racines qui, dans son cas, n'ont pas constitué un atout culturel mais plutôt un handicap. En effet, n'étant pas issu de la caste des griots, la coutume lui interdisait de devenir musicien. Un dilemme qui l'oblige à quitter sa famille afin d'assouvir sa passion pour la musique. Parti seul à l'adolescence de Sakassou -son village natale au centre de la Côte d'Ivoire, connu pour la légende de la reine Abla Pokou-, Ismaël commence son apprentissage musical dans les rues d'Abidjan. Il rencontre alors une coopérante européenne dans les quartiers qui l'encourage. *"Je me souviens de cette dame blanche. A chaque fois qu'elle me voyait, elle me surnommait le petit wonderfull ! C'est à partir de là que j'ai cru en moi et pris comme pseudonyme Wonder"*, explique le chanteur en herbe. Persévérant, le reggaeman sort son premier album à 17 ans, et finit par se réconcilier avec ses parents.

Aujourd'hui, le noble rasta n'a pas oublié ces années de galères abidjanaises qu'il a connues aussi en France, sous une autre forme, dès son arrivée. D'où la chanson *Sans papiers* sur son dernier CD. *"J'ai écrit ce texte par rapport à ma propre expérience. Je me suis battu pendant cinq ans à la préfecture pour obtenir une régularisation administrative, alors que je suis venu à Paris pour travailler en tant que musicien. C'est un véritable parcours du combattant quand on est un immigré !"* déplore l'auteur-compositeur-interprète. En français ou en dioula, son écriture s'inscrit dans la droite ligne de ses prédécesseurs. C'est-à-dire engagée dans un combat socio-politique. Le titre *Pharaon* qui rappelle que l'Afrique a besoin d'un sauveur comme Moïse pour délivrer son peuple, en est une illustration. Tout comme le morceau *Allah an dème* ("Que Dieu nous aide") dont le propos dénonce la différence de traitement, pour trouver un emploi, entre les jeunes diplômés issus de familles riches ou pauvres. Idem pour *Laïdou*, une chanson en forme d'interpellation au président Amadou Toumani Touré afin qu'il respecte ses promesses pour la démocratie au Mali.

Avec son reggae bien ficelé, Ismaël Wonder ambitionne de conquérir la scène francophone internationale. Un challenge quand on sait qu'aujourd'hui, ce ne sont plus les producteurs qui courent derrière les artistes mais l'inverse. Toujours est-il que le potentiel est là. Car derrière ce jeune homme humble se cache peut-être l'outsider d'Alpha Blondy ou de Tiken Jah Fakoly ? Sur cette question, Ismaël Wonder s'en défend : *"Vous savez, les artistes sont comme les cinq doigts de la main. Il n'y en a pas un qui peut prendre la place de l'autre, qu'il soit petit ou grand ! Alpha est là avec sa réputation, Tiken bénéficie de la notoriété et moi aussi, je joue mon rôle à mon niveau !"*. A suivre ...

Ismaël Wonder *Pharaon* (AWP/Atoll music) 2005

Daniel Lieuze

Ismaël Wonder Issimaïla Cissé

Artistes | Côte d'Ivoire | Naissance : 1976

Issimaïla Cissé alias Ismaël Wonder, auteur, compositeur, flûtiste et interprète produit un reggae aux accents particuliers et très mélodieux dûs à ses origines mandingo-peules.

Le reggaeman scandaleux

La planète reggae a encore accouché d'un talent certain en la personne d'Ismaël Wonder, auteur de Toubi, un album concocté à Paris où il s'est installé à la fin des années 1990. Né en Côte d'Ivoire à Sakassou, le village de la Reine Pokou, d'origine malienne, Issimaïla Cissé de son vrai nom fait sensation en 1996 avec le titre provocateur " Tché Té Mouso Té " (ni homme ni femme) où il fustige avec humour les bruits qui courent sur ses penchants sexuels. " Comme j'ai un physique androgyne, les gens m'ont soupçonnés d'être homosexuel. J'ai répondu par un clip provocateur où je rentrais dans une chambre avec une fille. Ce fut un choc en Côte d'Ivoire. Tous les parents interdisaient à leurs enfants de le regarder". Inspiré par Bob Marley et Alpha Blondy, aidé dans sa carrière par Oumou Sangaré, Ismaël Wonder s'est construit un reggae aérien imprégné de blues mandingue et de rythmes peuls servi par une brillante équipe de musiciens (J.P. Rykiel claviériste et directeur artistique de nombreuses productions africaines, Mao Otayeck, le guitariste d'Alpha Blondy et Wurie Moctar, l'arrangeur d'Ismaël Isaac. Ses textes inspirés de la philosophie de la rue où il échoue à l'âge de seize ans quand sa famille le chasse pour cause de vocation artistique parlent de Sida, de politique et de tolérance. "La rue vous met tout de suite face à la réalité. Dans la rue, il n'y a pas de tricheries. C'est la meilleure école".

Sylvie Clerfeuille

par Afrisson 7 mai 2007 - © Afrisson
www.afrisson.com/Ismael-Wonder-517.html

www.rootsandculture.net/index.php?option=com_content&view=article&id=164:ismael-wonder-l-sos-r&catid=47:african-reggae&Itemid=86

« **Sos** » fait suite a « **Pharaon** », son premier album paru en France en 2005 qui était déjà le 4° sa carrière.

Ismaël Wonder sort son 5° album intitulé **SOS** qui met parfaitement en valeur sa culture mandingue tout en restant attaché aux racines jamaïcaines de sa musique.

Une sortie numérique en décembre 2009, sur le label L'**assospikante**.

S'il n'est pas le plus connu des reggaemen africains, **Ismaël Wonder** n'en est pas le moins talentueux.

01 - Ambé domi 02 - S o s 03 - Touche pas à mon pote 04 - Djamalou 05 - Niamadio 06 - Toutankhamon 07 - Wélé 08 - Un choix 09 - Niango 10 - Dites leur 11 - Saya 12 - Papillons 13 - Ya allah

Ismaël Wonder est un artiste Ivoirien, installé à Paris depuis de nombreuses années. Ses chansons sont largement inspirées des musiques traditionnelles du Mali, de Guinée et bien sûr de la Côte d'Ivoire savamment associées au reggae.

Un bon album de **Roots Africain**, Africain par le chant **d'Ismaël**, ainsi que par l'apport des sonorités du **tamani** (tambour d'aisselle) et du **n'goni** qui se rajoutent au **reggae** des anciens membres du groupe Exode. La rencontre d'Ismaël **et de Mo Kalamity**, chanteuse dont la renommée ne cesse de croître sur la scène reggae en France fut déterminante. Après l'avoir invité pour un duo, elle lui a présenté ses producteurs, Quelques temps plus tard, ceux-ci proposaient à Ismaël de l'aider à faire un disque plus roots en mettant à son service une équipe de musiciens expérimentés (l'ancien batteur de K2R Riddim, l'ex-bassiste d'Exode...). L'ensemble possède une indéniable couleur africaine, une sensibilité particulière que l'on doit à la personnalité d'Ismaël Wonder, et des pulsations reggae qui rythment tout l'album.

Pour les titres en Bambara, on retient avant tout les magnifiques « **Ambé domi** » : « **Niamadio** »,

Les titres en français sont plus nombreux, « **SOS** », « **Touche pas mon pote** », « **Djamalou** » : , « **Toutankhamon** », « **Dites leur** », « **Papillon** » et « **Niango** » : « A chaque fois que je vais être au top ils essayent de me faire tomber, à

chaque fois que je veux attendre le sommet, ils essayent de me faire tomber. » **Ismaël** enfant, a appris à réciter **le Coran** sur un mode mélodique presque chanté. Influences que l'on retrouve sur « **Wélé** », et sur « **Ya allah** » qui se détache des autres titres de l'album.

Biographie: Ismaël Wonder, né sous le nom **d'Issimaila Cisse** est né à **Sakassou**, village de la reine Abla Pokou en **Côte d'Ivoire**.

Ismaël aime le reggae depuis son enfance car à ses yeux la sagesse africaine.

Il apprend la musique dans la rue entre 10 et 15 ans, et part en 1991 tenter sa chance à **Abidjan** la capitale, contre l'avis de ses parents. Chanter signifiait pour lui **quitter sa famille et son village de Sakassou** pour vivre la misère à Abidjan et y apprendre la musique.

Il sort deux ans plus tard, en **1993** son premier album : « **Générations** ». Grace au titre « **Ka bin kélé man** » qui parle de l'entente entre les peuples, il rencontre Amadou Toumani Touré, instaurateur de la démocratie au Mali. Cette rencontre fera naître en lui un intérêt profond pour la culture et les traditions maliennes.

En **1996** il sort son 2° album « **Tchè té mouso té** » (ni homme-ni femme), un titre pour répondre à la question qui lui est souvent posé : Fille ou garçon ? En effet son physique androgyne crée une certaine ambiguïté à laquelle il répond avec humour.

En **1998** il part en France enregistrer « **Toubi** » qui signifie la reconversion, album où il fait se côtoyer reggae et mélodies Africaines traditionnelles. C'est à Paris qu'il découvre la guitare, une révélation.

En **2004**, il enregistre l'album « **Pharaon** », le premier à sortir en France.

C'est en **2007** qu'il rencontre les musiciens du collectif l'assos'pikante : **Exode, Mo'Kalamity et The Wizards**.

2009 : album "**SOS**"

